

**A. La densification de la ville**  
**Intervention de Maxime Vicens, architecte-urbaniste**

La ville m'a invité pour vous parler de densité et d'intensification de la ville. C'est un sujet qui me passionne à titre personnel. J'ai grandi en banlieue, à Colombes, la question de la densité m'a intéressé assez tôt, dès que j'ai déménagé à Paris avec mon premier salaire d'architecte.

C'est un sujet récurrent en tant qu'architecte urbaniste, on essaye de faire en sorte que ce ne soit plus dans le champ lexical de ce qui fait peur mais de ce qui peut nous faire aimer la ville.

**Au KB** il va se passer quelque chose qui se passe dans beaucoup de villes, notamment à Champigny-sur-Marne qui va accueillir une gare du grand Paris, ils sont terrorisés par cette arrivée. **L'arrivée d'une gare et notamment du prolongement de la ligne 14**, qu'est-ce que ça veut dire. C'est une gare un peu atypique parce qu'on a à faire à une ligne radiale qui relie Paris à la banlieue. C'est des opportunités mais aussi des contraintes. Les contraintes, l'accroissement de la population, les engagements sont autour de 15% ; donc ça engendre une densification urbaine. Des opportunités, celle de desservir le reste de la commune. La gare est, à l'ouest de l'hôpital, la première chose que j'ai faite en découvrant le KB, c'est le tour de l'enceinte de l'hôpital, on se rend compte que cette limite côté centre-ville centre-est, il y a de beaux aménagements et plus on avance et plus ça ressemble à un arrière. C'est carrément tragique à la fin, côté A6. Ça fait partie des objectifs de la ville, le retournement de cette logique.

**Cette gare va être l'opportunité de changer de paradigme et d'ouvrir la ville du KB vers Gentilly** et de retourner cet équipement vers l'ouest. Une autre opportunité : **une offre diversifiée en logements locatifs, en accession à la propriété**. Une offre classique d'un côté, derrière ça une volonté politique qui est d'introduire le **logement intermédiaire ou à coûts maîtrisés**, la possibilité d'imposer aux promoteurs, dans son paquet de logements, de faire une partie en coûts maîtrisés et souvent **réservés aux gens de la ville** pour éviter une gentrification trop radicale qui est un risque. Après, le logement social, le PLU impose 30% dans toutes les opérations qui sortent. 3<sup>ème</sup> opportunité, le développement durable.

**Faire la ville sur la ville**, c'est la meilleure manière de lutter contre l'étalement urbain, assez problématique surtout en région parisienne. Il reste quelques terres agricoles. Tous les gens qui commandent des paniers bios en sollicitant les compétences des agriculteurs à côté. Faire la ville sur la ville permet d'épargner ces sites agricoles exploités. **Après l'économie des projets** : densifier c'est aussi **donner les moyens financiers d'améliorer le cadre de vie**. Les entrées d'argent c'est les promoteurs à qui on vend un droit à construire, la charge foncière. Avec ça la ville peut construire des équipements publics, des écoles, des parcs, des squares etc. Il y a un curseur à placer au bon endroit. **Suffisamment de charges foncières**

**pour se payer de beaux équipements sans en abuser pour être capables de loger un maximum de gens dans de bonnes conditions.** Les charges contre la densification sont connues et partagées par tous.

A décharge, tous les fantasmes et contre-vérités qui sont véhiculées autour de **cette question de la densification : la densification c'est la hauteur. Ce n'est pas complètement vrai.** On est en train de faire une étude sur Gentilly et on s'interrogeait sur les questions de densité, on avait fait une planche qui était une espèce de scanner de différentes opérations (cf opération en Hollande R+12 densité 339 ha/h // opération quatre étages à Lille 576 ha/h) ce qui veut bien dire que la densité et la hauteur sont deux sujets à décorrélérer. Pour fabriquer des tours, ça génère beaucoup d'espace extérieur. **Les tissus les plus denses sont les tissus d'habitats intermédiaires.**

**Un autre fantasme : la densité est déshumanisante ?** J'ai un avis opposé, pour moi c'est l'animation urbaine, avoir tout à dispo quand je descends de chez moi. (cf la rue Crémieux Paris.) Leur espace extérieur c'est la rue. Si on scanne cette rue, il y a tout ce qu'un promoteur, un politique, refuserait sur le papier et pourtant la vie y est très agréable parce qu'il y a cette animation urbaine.

**L'animation urbaine**, c'est cette foule, du monde dans la rue, ce qui permet à des commerces, des restaurants, des cafés de venir s'installer et c'est aussi cette animation urbaine qui fait la qualité d'une ville.

**L'avenue de Fontainebleau**, le caractère routier de cet axe, le problème n'est pas la densité mais la place du piéton, le caractère routier, un axe entrant dans Paris. Ça nécessite de **redonner au piéton la place qu'il mérite**, un gros travail à mener sur l'espace public pour que ça marche.

**Densité = bétonisation ?** NY est une ville extrêmement dense et pourtant c'est super vert, on a l'impression d'être tout le temps dans la végétation. Ça se joue dans les alignements d'arbres sur les grandes rues mais aussi sur un travail sur les micros espaces.

Dès qu'il y a un petit recoin, il est transformé en espace vert : **pocket garden**. Un petit tricotage de micros jardins. **Le Ruban vert** pour moi fait clairement échos à ça. **Ca agrège les alignements d'arbres sur la rue, des squares ou jardins qui existent déjà, il me semble que la réponse à une densité qui va arriver demain c'est ça.**

**Densité : les écueils de la modernité à la française.** On associe à la densité des exemples peu réussis : la Défense, Beau Grenelle, cette idée que la modernité c'était des tours et des barres sur une dalle. On fait table rase d'une géographie existante, on a une dalle, on n'est plus en contact avec le sol naturel, les piétons sont sur une dalle silencieuse. On associait la hauteur à ça et on a eu des déclinaisons avec tous les grands ensembles, les cités.

**Ce qui manque à ce type d'opération, c'est la rue.** Pour moi c'est la condition pour fabriquer de la qualité urbaine. Si on perd cette notion de rue, on est quasi sûr de rater son coup selon moi. Manhattan : à la fois la qualité de la rue et les avantages de la ville moderne. Un socle qui tient l'espace de la rue, les RDC actifs et sur ce socle on met de la hauteur. Le génie c'est d'avoir cumulé les qualités de la ville traditionnelle et les intérêts de la ville moderne en termes de densité.

**Densification : les dispositions, ce qu'il faut faire pour que ça se passe bien.**  
**Quatre axes : le développement durable, la mobilité, le paysage, la haute qualité d'usage.**

**Le développement durable**, toutes les nouvelles opérations qui vont sortir de terre, ce ne sera pas comme il y a quarante ans ; les constructions ont fait d'énormes progrès... On travaille en ce moment sur un béton dépolluant qui permet de capter les émissions gazeuses des particules fines et arrivent à participer à la dépollution de l'air. C'est aussi avec des constructions nouvelles qu'on va pouvoir favoriser les choses en termes de pollution. Il y a aussi les plantes dépolluantes.

**Sur la mobilité** : si on veut que la ville dense soit supportable, il faut que ce qu'on offre au pied de cette ville dense soit qualitatif, c'est fortement conditionné par des questions de mobilités : (VS l'Avenue de Fontainebleau). **Au KB, nouvelle gare, l'avenir c'est le développement des chaînes modales**, l'idée c'est de pouvoir utiliser sa voiture, puis le métro, puis un vélo etc. Plus on développe les transports en commun, l'auto partage, le vélo partage plus on a de chances de désengorger la ville et qu'elle soit agréable à vivre.

**Le paysage** : (Cf MUCHEM Marseille) : **ne pas se faire confisquer l'horizon**. Une hauteur au-dessus de laquelle on ne peut pas aller. C'est des précautions à prendre quand on construit. Je pense notamment à la situation de l'ouest de la commune du **KB qui est en balcon sur la Bièvre**, si on parle de construire haut à cet endroit, ce n'est pas n'importe comment, ni n'importe où. Donc la question de limiter la hauteur et aussi **d'implanter les choses aux bons endroits**. Cibler les sites sur lesquels on décide qu'on peut construire haut. L'objectif étant de **maintenir des vues, des transparences, de ne pas priver les piétons de cette qualité du rapport au grand paysage**. Quand on regarde côté Gentilly, quand on contourne des immeubles, on a des vues sur la Tour Eiffel et dès le rdc. il ne faut pas confisquer ces vues.

**La fragmentation du bâti, quand on s'autorise des hauteurs**, il faut fragmenter un peu le bâti pour permettre des transparences.

**La végétalisation de l'architecture**, je pense que ça contribue aussi à adoucir la perception qu'on peut avoir des immeubles de grande hauteur.

**La question de la haute qualité d'usage** : la densité concerne aussi le bâtiment en lui-même et les gens qui vont y habiter. Trois axes, le traitement de la lisière public/privé. La qualité de l'espace compris entre le bâti et l'espace public. Une bande tampon appropriable. Quand elle est bien tricotée, elle peut donner des choses très intéressantes. Le perron par exemple est un espace hyper intéressant.

C'est tous ces dispositifs qui vont **dédramatiser cette idée d'habiter en RDC**. On rêve tous qu'il y ait de super cafés, restau en RDC. Pour que ce ne soit pas le calfeutrement total avec les barreaux qui font qu'habiter en RDC est une punition, il faut prendre quelques dispositions. Donner une petite épaisseur, une marge de recul vis à vis du RDC ou une plus grande en fonction de la rue. Aussi la possibilité d'avoir des RDC surélevés pour donner de l'intimité au logement. Un espace tampon protégé de la pluie et végétalisé. (Cf Rotterdam.)

**Autre sujet : la qualité des espaces extérieurs** : c'est beaucoup moins désagréable d'habiter dans un quartier dense quand, quand on rentre chez soi, on a une terrasse de dix mètres carré avec une jardinière, des rangements. Ou alors des loggias avec des parois en verre en accordéon. Balcon ou jardin d'hiver.

**Autre sujet : qualifier les toitures, les roof top**. L'espace de la toiture, quand on est dans une ville dense, est important. On a un rapport au ciel, à la nature qui est assez accessible, or c'est très rare de voir des toitures offertes aux habitants de l'immeuble. (Cf Saint Denis nouveaux quartiers) : jardins suspendus sur le toit, jardins partagés, potagers, toitures à pente. Sur la composition architecturale : la hauteur est plus digeste quand elle est bien composée. **Casser la hauteur**.

**Dernier sujet sur les opérations importantes qui sortent de terre** : 150 logements à un architecte : forcément une sorte de monotonie...Ne pas donner de trop gros morceaux aux architectes.

## La discussion

### **Pérennité des espaces au sol ?**

**Q.** Avec des bâtiments de grande hauteur si au sol il y a un espace dégagé, faut-il garder l'espace dégagé dans le temps ? J'ai vu des opérations qui revenaient sur les anciens espaces libres au sol pour les compléter. La Zac Porte d'Italie, il y avait des espaces, ils reviennent dessus pour augmenter la densité. Donc sur le plan théorique ok mais sur le plan pratique dans le temps, au bout de vingt ans, quelle est la politique qui va résister à reconstruire sur un espace dégagé. La ville de Paris est la ville la plus dense du monde

### **Urbanisme, Densification / sécurité, propreté ?**

**Q.** Je vous rejoins, densité pourquoi pas, à condition d'avoir résolu les autres problèmes avant. **Les RDC, les gens qui y habitent au KB ont des problèmes de sécurité** qui les empêchent de voir les choses comme vous les voyez. Certains n'ouvrent jamais leurs volets. Avant de rajouter de la population, il nous faut résoudre les problèmes actuels.

**La place de la République** serait un endroit très bien pour les piétons mais elle est invivable, dégueulasse, une faune qui empêche des relations sociales normales. Il faut résoudre certains problèmes existants avant la densité ; c'est un message que je fais passer à la municipalité. Pourquoi pas la densité mais elle sera d'autant mieux acceptée si on a résolu les problèmes actuels.

**R.** Ça renvoie au travail à faire sur **la qualité de l'espace public**. Vous parlez de civisme, de vivre ensemble, je partage mais là-dessus il faut que les architectes et urbanistes soient modestes, on ne résout pas tout avec des solutions spatiales, d'architecture

## **Grands immeubles et préservation de la vue, du patrimoine au KB ?**

**Q.** Une phrase que j'ai aimée c'est « **ne pas confisquer l'horizon.** » Ca peut très bien s'adapter à ce qui est prévu pour le KB, il y a quelques bâtiments de grande hauteur qui sont prévus pas très loin de l'hôpital. **L'hôpital est un monument historique, est ce qu'on peut faire tout et n'importe quoi**, un immeuble de R8, R15, est ce que c'est possible ?

Tout le haut de la rue du Général Leclerc, la perspective de l'hôpital sur le bâtiment va être coupée ; on a l'hôpital et Paris derrière, avec la tour on n'aura plus l'horizon. Comment on peut avoir l'autorisation ? Est ce qu'il y a une dérogation ?

**R.** Les architectes des bâtiments de France sont toujours consultés. Le règlement est le même pour tous, il n'y a pas de dérogation possible

## **Quelle cohérence pour le KB en 2030 ?**

**Q.** Par rapport aux attentes et aux besoins, est ce que la ville s'y prête ? On imagine **le KB en 2030**, entre temps les choses vont bouger. Les normes sont ce qu'elles sont, le PLU a été réévalué, est ce qu'il y a une faisabilité ? Est-ce que ça deviendrait vraiment **quelque chose de cohérent dans son ensemble** ?

**R.** C'est l'histoire de la ville depuis qu'elle existe, elle se régénère. Dans mes diapos, à l'origine, j'avais une photo d'un livre qui s'appelle « un siècle passe ». La permanence de la ville c'est essentiellement les rues, les espaces publics mais la ville se renouvelle. Pour moi c'est presque au cas par cas. Il y a le PLU et après les architectes. La bonne démarche c'est d'être contextuel. L'architecte à qui on confie une parcelle n'est pas censé faire une architecture gabaritaire. C'est aux archis, aux promoteurs et à la ville de dire « ici on est dans un site particulier », de s'adapter...J'appelle ça **une démarche ultra contextuelle**. Le PLU donne des choses générales mais chaque parcelle à une situation différente. A chaque fois elle impose une attitude particulière. Quand un promoteur a envie d'un projet, il le confie à un architecte et ça n'existe plus de ne consulter personne. On va voir les élus, on présente le permis de construire et quand ils ne sont pas contents ils nous le disent.

## **Quelles sont les prérogatives des élus du KB (/ Région, aggro...) ?**

**Q.** On parle uniquement de la ville du KB mais les villes aux alentours ? Si la ville de Gentilly veut construire un bâtiment de quinze étages, que fait le KB ? Quel est le poids des élus pour la qualification des rues ? Il y a plein d'avenues de grande laideur donc quelqu'un prend une décision. La rue Edmond Michelet face à Auchan est vraiment laide et il y a un mois on a fait un terre-plein de goudron au lieu de faire un terre-plein végétal. Qui est responsable ? Quel est le poids des élus dans la beauté de nos rues parce qu'au KB c'est laid. L'élus du KB, les élus, est ce qu'ils ont un poids quelconque ? Sinon la région peut décider n'importe quoi et tout ce travail ne servira à rien ?

## **B. Les travaux de l'atelier**

### **1. Réactions à l'intervention de l'architecte urbaniste**

En dominante, l'ouverture du champ des possibles permet de relativiser les craintes liées à la densification de l'habitat, autour des points suivants :

- **L'impact du rôle de la rue** : « la qualité de la rue, de l'espace public, et arriver à faire de la densité quelque chose d'harmonieux » ; par ailleurs la perspective d'une réappropriation de la rue par les habitants (participation à la décision, espace piéton...) est mobilisatrice.

*« Ce qui m'a intéressé, c'est l'importance de la rue dans son explication. Au KB il y a des choses qui nous choquent, qui ne vont pas, finalement c'est la rue, la qualité de la rue. Je n'avais pas forcément mis le doigt dessus. Avoir des rues animées, de qualité, jolies, chatoyantes. Sur les photos il y avait des choses très différentes, contemporaines, anciennes mais si les choses sont bien faites ça peut se marier. Arriver à faire de la densité qui ne soit pas horrible, quelque chose d'harmonieux. Il faut que la rue soit donnée aux gens qui habitent dans cette rue. Qu'ils l'aménagent comme ils le souhaitent. Bien souvent il y a un bout de goudron, de béton parce que les gens qui habitent la rue ne sont pas décisionnaires » « Redonner la place aux piétons ».*

- Des constructions conçues pour « **préserver l'horizon, la lumière** »
- **La qualité des constructions**, les bâtiments à énergie positive

*« La qualité des constructions, bâtiments à énergie positive, la luminosité. On a besoin de lumière. Très intéressant aussi le travail sur l'horizon, réserver l'horizon, ne pas enfermer »*

- **Le développement de « micro points de végétation »**, un levier quand il n'existe pas beaucoup d'espace

*« Remettre de la végétation pas par masse comme on peut faire un parc, un grand square mais des micros points de végétation. Comme il n'y a pas beaucoup de place c'est vrai que c'est intéressant »*

- **Les espaces extérieurs des habitations** (balcons, loggias...)

*« Les espaces à moitié ouverts et fermés, les balcons, les loggias, un local annexe qu'on peut aménager »*

- **La végétalisation des façades et des toits**, (espaces potentiels de rencontre)
- **De nouvelles mobilités**, facilitation des changements de modes de déplacements, la chaîne modale, un parking pour inciter à prendre le métro

- Un résultat qui dépend du **choix des architectes**. Nécessité de recourir à plusieurs architectes pour éviter la monotonie

Néanmoins, pour quelques participants,

- Il convient au **préalable de résoudre les questions de sécurité, d'incivisme**, et de propreté, « l'architecture ce n'est pas tout ».
- L'ouverture de **nouvelles perspectives ne semblent pas adaptables au KB** (manque d'espace, clivage haut et bas Kremlin...)

*« L'architecte peut avoir des idées mais si la sécurité n'est pas là, la saleté est là, ce n'est pas de sa faute. Il ne faut pas oublier que l'architecte ne fait qu'une partie. Il y a d'autres acteurs indispensables »*

*« Redonner la place aux piétons c'est pas simplement les rues piétonnes, mais aussi des trottoirs sur lesquels il est agréable de marcher, pas envahis de crottes de chiens et ouverts par des travaux intempestifs »*

*« Mais il ne faut pas que ça se fasse au détriment du reste de la ville parce qu'on va refaire un haut et un bas. J'ai été un peu déçue par l'intervention de l'architecte. La rue c'est très important ok mais j'imaginai entendre parler de choses beaucoup plus concrètes »*

## 2. Pistes d'action / Urbanisme et aménagement

### ▪ Les aménagements autour de la nouvelle gare

**Un vrai quartier à vivre, un éco quartier : la perspective d'un renouveau**  
(« une vitrine », « exemplaire ») qui projette le KB dans le futur

- **Un Eco quartier** : qualité environnementale (panneaux solaires ? Récupération d'eau ?) L'économie d'énergie constitue une nécessité incontournable. Un investissement qui à termes apparait rentable.
- **Une attention particulière à la rue** : un projet global qui intègre services, espaces de rencontres (jeunes), espaces verts.
- **Bandeaux (retraits) végétalisés entre immeuble et rue** + éviter les alignements uniformes : un souci esthétique et donner envie de vivre en RDC.
- **Un espace de commerces en sortie du métro** : répondre aux besoins immédiats des habitants sortant du métro (boulangerie, point presse, pressing, retrait en consigne de plats commandés dans la journée, horaires adaptés...)

*« Des commerces d'alimentation, de vêtements... parce que c'est une opportunité d'avoir autant de gens en plus qui peuvent dépenser leur argent ici » « Le métro est sur le passage des citoyens donc si un nouveau est créé il faut faire en sorte que, sur le trajet, il y ait ce qu'il faut pour vivre. Je sors, j'achète ma baguette, mon journal etc...J'ai vu à la télé une station où il y a des consignes, les gens par téléphone commandent un repas tout prêt, c'est mis dans la consigne, ils ont un code, ils ont payé par CB, ils rentrent du boulot, ils s'arrêtent et prennent leurs courses. C'est pas mal pour les gens qui travaillent à des heures pas possibles ». « Il ne faut pas que les gens quittent le quartier pour aller faire leurs courses. Avoir tout ce qu'il faut à trois ou quatre minutes »*

*« Pour toutes ces nouvelles constructions, apporter un soin attentif à la rue pour qu'il y ait une animation, faire un projet global. Des services, des espaces verts, qu'on ait le sentiment que c'est un vrai quartier, ce que le KB aimerait devenir. Faire quelque chose d'exemplaire »*

*« Son idée d'avoir des immeubles à trois mètres de la rue permet d'y mettre un peu de végétal, un petit bandeau, ça fait plus harmonieux aussi. Que ce ne soit pas tout pareil, pas d'alignement, des trucs en retrait, les retraits végétalisés pour certains immeubles »*

*«Eco quartier : est-ce qu'on peut construire, aujourd'hui, avec les problèmes d'énergie, sans prendre en compte ça ? Ce n'est pas possible ; c'est un investissement mais à la longue on y gagne ; en plus ce serait une sacrée vitrine pour valoriser ce nouveau quartier que certains craignent ; et des panneaux solaires aussi ; quitte à redémarrer à zéro, c'est ce qu'il faut faire d'emblée » «de la récupération d'eau, du recyclage, une qualité environnementale »*



## Les conditions de la réussite des nouveaux projets

- **Une réflexion collective avec les collectivités avoisinantes**
- **Préserver la vue sur la vallée de la Bièvre** (vs les tours récentes à Gentilly-Cachan)

*« Si au KB on décidait de faire des petits immeubles, il y en aurait de toute façon des grands de l'autre côté. On ne peut pas penser seuls, il faut une continuité avec les villes avoisinantes. La communauté d'agglo du Val de Bièvre avait cet objectif, que sept villes travaillent ensemble pour faire quelque chose de cohérent »*

- **La mixité sociale**, un équilibre entre logement social, accès à la propriété, et logements privés
- **Un projet cohérent qui prévoit les services publics** pour répondre à l'arrivée de nouveaux habitants,
- **La maîtrise des flux, proposer de nouvelles mobilités**

*« S'il y a trois-mille personnes en plus, il faut prévoir des services supplémentaires, une ou deux classes supplémentaires. C'est de l'anticipation sur la cible de la population » « l'urbanisme c'est aussi que le projet soit cohérent et qu'on prévoit de quoi loger les gens, les écoles, les lieux de rassemblement etc. la gare va drainer un flux d'allées et venues, il faut bien les maîtriser au niveau transports en commun, voitures etc. Déjà à l'entrée de l'hôpital ça bouchonne un peu le matin »*

- **Le choix des architectes**
- **La communication sur les projets** (présentation des maquettes)

### ▪ **Propositions pour le ruban vert**

**Le ruban vert : une respiration pour la ville, un lien (lieu de détente, de promenade, de rencontre)**

*« Au KB si on enlève l'hôpital et le Fort on a une densification très importante et donc faire ce ruban vert va remettre un peu de verdure dans notre ville très bétonnée »*

- **Espace piéton et piste cyclable**
- **Un parcours botanique** : diversifier les plantations, avec des arbres dans les parties les plus larges, des bacs à fleurs.
- **Un parcours santé.**

- A proximité des établissements scolaires : **concours dans les écoles pour que les jeunes participent et proposent des projets** tels : **espaces de plantations, ferme pédagogique...**

*« C'est complètement piéton, il y a des bacs avec des plantes qui ont un développement racinaire pas trop important et puis des bancs périodiquement »*

*« Quelque chose qui apprend quelque sur la nature, implanter des parcours de botanique ; et essayer d'avoir des végétaux diversifiés, pas toujours le même type d'arbre ».*

*« Demander aux enfants ce qu'ils veulent ; faire une espèce de concours dans les écoles du Kremlin pour savoir comment utiliser cette partie ; ça pourrait permettre de faire un peu ce qui se fait dans les jardins ouvriers, que les classes puissent y faire des plantations ; des espaces pédagogiques »*

- **Place de la République** : un espace pour tous (un kiosque à musique, tables de ping-pong, boulodrome ?)

*« Est ce qu'on ne peut pas inclure la place de la République dans ce ruban vert ? On fait une guinguette, un kiosque à musique, un jardin » « c'est pour tout le monde, un lieu de rencontre, un boulodrome pour les gens âgés, des tables de ping-pong »*

*« Le kiosque c'est un petit bâtiment et encore on peut faire une structure en bois, ça devrait suffire ; il y a une partie du budget qui a été gardé pour des projets portés par les Kremlinois donc oui ; pour l'élection de Mr Jean-Luc Laurent, sa première proposition était le ruban vert donc je pense que c'est dans les rails ; ce n'est pas très couteux de mettre des plantes »*

#### ▪ Autres pistes :

- **Les jardins partagés** : intérêt pour ce concept, proposition d'un développement suite à un bilan de l'existant par le centre social

*« Il faut d'abord faire en sorte que ceux qui existent déjà reprennent du poil de la bête. Une association ne s'en n'est pas bien occupée, c'est le centre social qui les a récupérés, donc la ville, ça reprend des couleurs. On voit que des parcelles viennent d'être nettoyées, sur lesquelles les gens ont mis de quoi protéger les plantations pour l'hiver. ; il faut voir ce que ça donne avec le centre social et s'il arrive à gérer ceux-là, on pourra prévoir d'en avoir d'autres après »*

- **Les espaces canins**

*« Espaces canins, gardons des endroits suffisamment grands pour que les chiens puissent aller courir en liberté »*

- **Végétaliser les dessus de l'autoroute**

### 3. Les pistes d'action / transports

#### ▪ Face au stationnement sauvage av. Fontainebleau

- Renforcer le mobilier urbain
- Campagne d'enlèvement des véhicules

- ✓ L'enlèvement des véhicules, seule solution efficace face au contournement de la télésurveillance
- ✓ Un signe de la volonté politique face au refus du Département d'assurer le renouvellement du mobilier urbain

*« Les mobiliers urbains sont tous cassés ; ils ont demandé au département de les réparer, être en conflit avec le département c'est le seul moyen pour arriver à faire quelque chose. Ceux qui se garent tous les jours savent comment se garer pour ne pas être pris par la caméra. Il faut une vraie action qui fait qu'on prend les véhicules et on les enlève ».*

#### ▪ Fluidification et sécurisation de la circulation

- Le KB, zone 30 Km/ heure

- ✓ Une décision nécessaire au vu des excès de vitesse sur certaines voies
- ✓ Une limitation de vitesse plus appropriable car cohérente sur toute la ville
- ✓ Nécessité de ralentisseurs (malgré les désagréments) pour assurer le respect de la limitation de vitesse

*« Je suis pour parce que je suis choquée de la vitesse avec laquelle les gens circulent, rue Edmond Michelet c'est épouvantable, les gens vont à une vitesse ; nous c'est une autoroute notre rue maintenant » « quand vous avez zone 30, c'est toute la ville donc déjà l'information passe mieux, parce qu'aujourd'hui la difficulté c'est qu'il y a des morceaux à 30 et d'autres à 50 »*

#### ▪ Donner toute sa place au vélo

- Développer les pistes cyclables et assurer leur continuité (ex. métro)
- Signalisation spécifique aux carrefours
- Matérialisation plus visible des pistes (couleur, site propre)
- Possibilité de voies cyclistes à contre sens

- **Velib : nécessité d'une nouvelle station à la future gare, mais perception globale d'une offre suffisante (au vu du coût et de la perception des usages)**

*« Mettre un panneau sur les feux rouge qui permettent aux cyclistes de tourner à droite même si le feu est rouge ». « Et à Arcueil ils ont aménagé dans énormément de rues le fait de rouler à contre-sens en vélo » « j'avais déjà proposé de la peindre d'une autre couleur parce que les gens marchent dessus, les vélos qui arrivent sont paniqués pour éviter les piétons. Sur l'avenue de Fontainebleau, en approchant du carrefour de l'avenue Eugène Thomas, elle se termine au niveau de l'entrée du métro et il n'y a plus de piste, les vélos sont censés disparaître ? Là c'est d'aménager la piste cyclable à l'endroit de l'entrée et la sortie du métro. Sur l'avenue de Fontainebleau, il faut la matérialiser beaucoup plus lisiblement »*

- **Autolib : des avis contrastés**

- Adhésion : **assurer le multimodal à partir de la nouvelle gare**, être en phase avec les villes avoisinantes et l'évolution des pratiques d'une partie des habitants
- Réticences : **une offre non indispensable** (et coûteuse) au vu de **l'importance des transports en commun**
- Pour certains, la volonté de mettre en œuvre **l'auto partage**

#### 4. Les pistes d'action / la propreté

**La propreté, un enjeu important**, malgré des améliorations et des initiatives réussies (ramassage des sapins)

- **Améliorer l'efficacité du service de propreté urbaine : nettoyage plus systématique des rues, ramassage plus fréquent des poubelles urbaines.**
- **Lutter contre les décharges sauvages (télésurveillance, verbalisation)**
- **Pédagogie, initiatives de sensibilisation citoyenne et centrée auprès des écoles (journée de ramassage dans les espaces verts par les enfants)**
- **Verbalisation (en mineur)**

- ✓ **L'organisation par les syndics de copropriété de la sortie et récupération des poubelles** ne constitue pas un enjeu pour les participants

*« Se battre contre les décharges sauvages, les sacs de gravas, les gens qui ont fait les chantiers, c'est toujours au même endroit. Il faut prendre les gens sur le fait. C'est facile avec les caméras »*

*« Ca fait plusieurs années que la ville fait cette opération pour les sapins et elle a mieux disposé les points de collecte »*

*« Nous on a un régisseur sur place qui guette que le camion est passé pour pouvoir ramasser les poubelles. Ils n'ont pas d'horaire vraiment fixe. C'est entre 10h et 13h » « ça dépend du contrat qui est fait, dans le groupe d'immeubles où on habite, celui qui sort les poubelles les rentrent quand elles sont vidées. A 12h toutes les poubelles sont rentrées »*

## 5. Les pistes d'action / sécurité et la tranquillité urbaine

**Adhésion aux engagements pris par la ville**, et principalement sur les points suivants :

- **Renforcement humain de la police municipale (et présence nocturne)**
- **Présence de médiateurs (éducateurs de rue) dans les endroits sensibles (piscine, place de la République).**
- **Mise en place d'indicateurs sur l'efficacité des dispositifs mis en place**

- ✓ Des interventions de médiateurs qui ne peuvent se limiter à la cible des 12-14 ans (département)
- ✓ La volonté d'éviter les tensions entre la population et certains jeunes

*« On les met aux endroits où des gens polluent la vie. Vous allez devant la piscine, tous les jours il y a du deal ; un jeune qui traîne, dont on ne sait pas trop ce qu'il fait, ça peut être intéressant d'aller voir pourquoi » « et c'est aussi bien pour les gens qui sont embêtés par ces jeunes qui font du bruit. Au moins de pouvoir appeler un service et que ce soit ce service qui intervienne plutôt que ce soit vous qui descendiez et que ça se termine par de la castagne »*